Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 141 (2020)
Heft: 10

Artikel: Analyse pollinique des miels : les les Asteraceæ - 4
Autor: Schweitzer, Paul
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1068301

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

niveaux plus élevés de normes de protection pour les abeilles, les autres pollinisateurs et l'environnement.

L'UE et tous les États membres reconnaissent de plus en plus la valeur des abeilles et des pollinisateurs et la nécessité de les protéger face aux pressions anthropiques sur l'utilisation des terres. L'initiative de l'UE sur les pollinisateurs est une volonté claire d'atteindre cet objectif.

Nous demandons instamment au Parlement européen et à la Commission européenne de prendre en compte toutes les preuves lorsqu'ils prennent une décision concernant les risques que présentent les produits chimiques agricoles pour les pollinisateurs. Il est d'une importance vitale pour la sécurité alimentaire et pour les apiculteurs que les mesures actuelles visant à limiter l'exposition des abeilles aux pesticides ne soient pas supprimées ou rendues moins restrictives.

APIMONDIA exhorte la Commission européenne à adopter une approche conservatrice qui implique toutes les parties prenantes. Plusieurs modèles sont en cours d'élaboration qui tiennent compte des nombreuses variables auxquelles les abeilles sont confrontées dans les paysages agricoles (y compris les effets létaux aigus et chroniques ainsi que les effets sublétaux). Grâce à ces nouveaux modèles, des prévisions plus précises des risques acceptables permettront d'aligner les intérêts de l'agriculture sur ceux des apiculteurs et des défenseurs de la nature. En attendant, nous recommandons l'adoption de la directive sur les produits biologiques de 2013 et la prolongation des mesures actuelles visant à limiter l'utilisation des pesticides dans les paysages où les abeilles sont vulnérables.

Notre avenir, et notre sécurité alimentaire, dépendent des décisions que nous prenons aujourd'hui concernant la santé et le bien-être des abeilles !

Si le miel m'était conté...

Analyse pollinique des miels : *Les Asteraceæ – 4*

5. Le Type « Centaurea »

Ce sont des pollens de dimension moyenne, quelquefois grands avec des échinules extrêmement courtes voire à la limite de la perception – l'exine est assez épaisse. Elle est nettement visible. Ces pollens sont tous plus ou moins sphériques ce qui fait que l'on peut les observer dans n'importe quelle position. Il faut exclure de ce type le pollen de certaines centaurées comme le bleuet (*Centaurea cyanus*) qui forme avec quelques autres un type particulier. Tous ces pollens sont tricolporés.

Ce sont des plantes assez proches des « chardons » mais ces espèces ne sont jamais épineuses. Il existe de très nombreuses espèces de centaurées : une cinquantaine dans les flores de

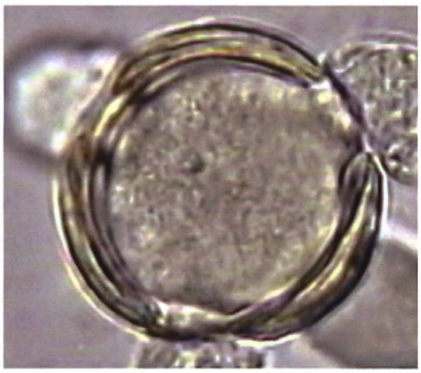
Bonnier et de Costes, plus d'une centaine dans la « Flora alpina » qui regroupe les espèces de l'ensemble de l'arc alpin et 9 espèces et sous-espèces pour la seule Lorraine.

L'autre élément très intéressant est que tous les pollens de centaurées sont différents ce qui fait que, pour ce groupe, à partir du moment où l'on dispose de bonnes microphotographies des grains de pollen, l'identification est toujours possible jusqu'à l'espèce. Comme certaines centaurées ont une aire de répartition limitée, c'est un élément intéressant dans le problème de l'identification géographique des miels.

Du strict point de vue apicole, toutes les centaurées sont visitées par les abeilles pour le nectar et également pour le pollen. Ce sont également des plantes très attractives pour les papillons.

Voici quelques microphotographies d'espèce assez régulièrement rencontrées dans les miels.

La centaurée jacée, *Centaurea jacea*. Elle est essentiellement présente à l'est d'une ligne allant de Dieppe à Tarbes et peu présente dans l'ouest sauf au nord de la Gironde.



Chez la centaurée scabieuse, *Centaurea scabiosa* on ne distingue pratiquement plus les échinules. Sa répartition dans l'hexagone est assez similaire de la précédente. Ce qui n'est pas le cas de la centaurée rude, *Centaurea aspera* qui n'est présente qu'en région méditerranéenne et sur une petite partie de la côte atlantique.

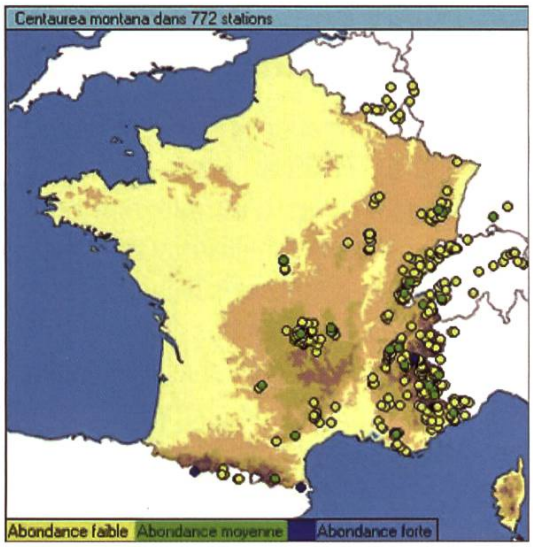
Au niveau planétaire un des pollens de centaurée les plus présents dans les miels est celui de la centaurée du solstice, *Centaurea solstitialis* qui est une centaurée jaune. En France, elle n'est présente qu'en région méditerranéenne. Elle est très répandue dans tout le bassin méditerranéen mais on la trouve également en Argentine, au Chili, en Australie, aux Etats-Unis où elle a été introduite…

6. Le Type « *Centaurea cyanus* »

Il s'agit de pollens prolates donc qui le plus souvent ne seront observables qu'en vue méridienne. Ils ne possèdent pas d'échinules. L'exine est épaisse et plus ou moins striée.

Le bleuet, *Centaurea cyanus*, est une plante messicole. Cette plante est devenue de plus en plus rare en raison des traitements herbicides associés aux cultures de céréales par exemple mais on rencontre son pollen çà et là surtout dans les miels printaniers.

Le pollen de la centaurée des montagnes, *Centaurea montana*, lui ressemble beaucoup. Il est plus grand et un peu plus « arrondi ». C'est une espèce typiquement montagnarde.



Enfin pour conclure cette partie un pollen du même type mais qui n'est pas celui d'une centaurée, celui de l'« oursin à tête ronde » ou *Echinops sphærocephalus*, espèce qui est surtout méditerranéenne mais présente çà et là ailleurs (Alsace, Lorraine…). L'espèce voisine, *Echinops ritro*, possède, elle, une aire méridionale plus répandue. C'est un très grand pollen avec une exine très épaisse. Il est facilement reconnaissable.

Les cartes de répartition des espèces en France sont extraites du site :
http://sophy.tela-botanica.org/photohtm/photplan.htm).

A suivre

Paul Schweitzer – CETAM 2019
Laboratoire d'Analyses et d'Ecologie Apicole